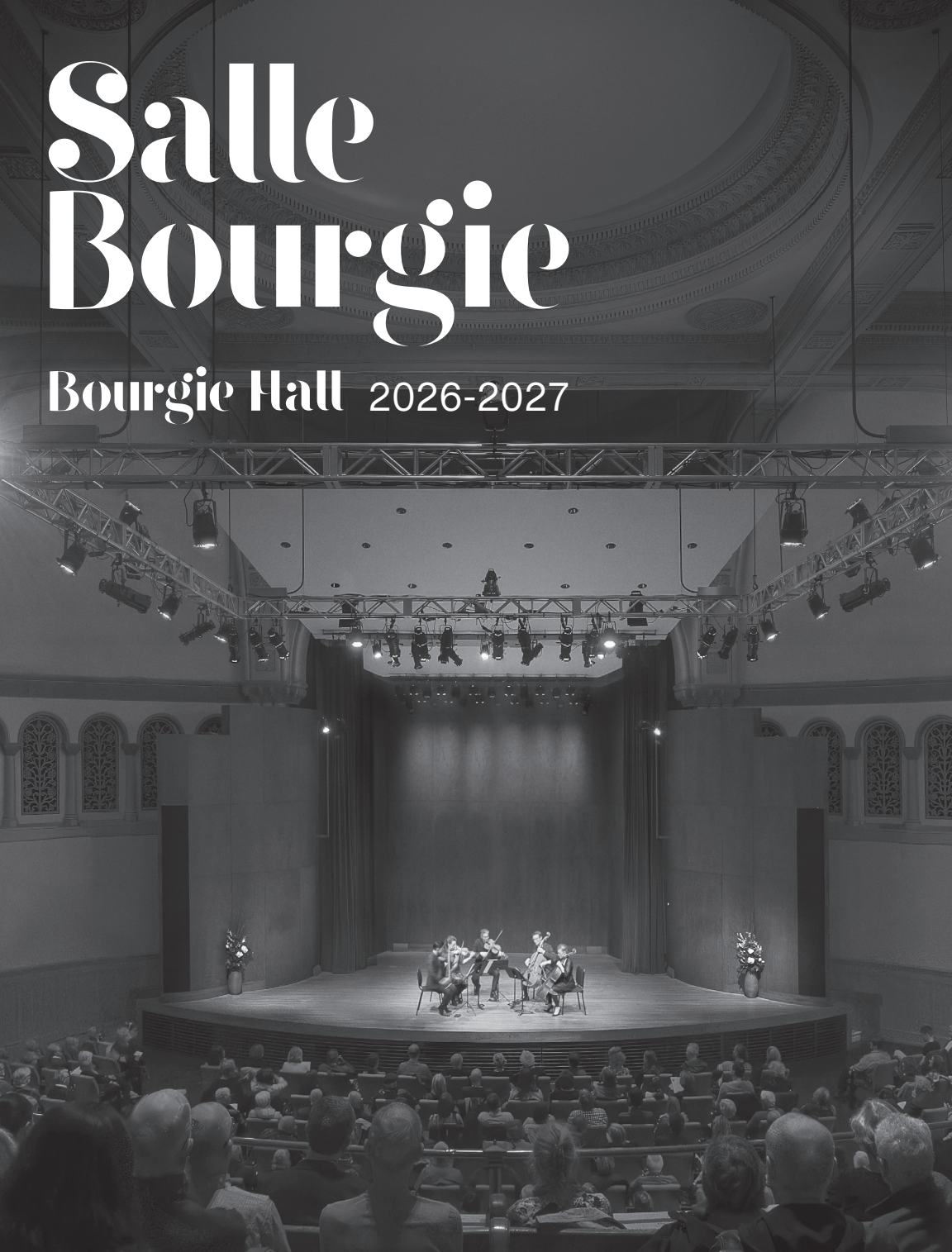




Salle Bourgie

Bourgie Hall 2026-2027

PROGRAMME

M MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTREAL MONTREAL
MUSEUM OF FINE ARTS

Billets / Tickets

EN LIGNE ONLINE

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

PAR TÉLÉPHONE BY PHONE

514-285-2000, option 1
1-800-899-6873



EN PERSONNE IN PERSON

À la billetterie de la Salle Bourgie
une heure avant les concerts.
At the Bourgie Hall box office,
one hour before concerts.

À la billetterie du Musée des beaux-arts de Montréal
durant les heures d'ouvertures du Musée.
At the Montreal Museum of Fine Arts box office,
during the Museum's opening hours.



**ABONNEZ-VOUS
À NOTRE
INFOLETTRE**



**SUBSCRIBE
TO OUR
NEWSLETTER**

RECONNAISSANCE DU TERRITOIRE / TERRITORY ACKNOWLEDGEMENT

Shé:kon / Bonjour! / Hello!

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie sont situés sur le territoire de la Grande Paix de 1701, un territoire imprégné d'histoires de relation, d'habitation, d'échange et de cérémonie, et le lieu de rencontre privilégié des confédérations des Rotinohsion:ni, des W8banakiak, des Wendat et des Anishinaabeg. Les toponymes Tiohtià:ke en kanien'kéha, Mooniyaang en anishinaabemowin, Molian en aln8ba8dwaw8gan et Te ockiai en wendat en témoignent. Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie reconnaissent et honorent les pratiques artistiques, politiques et cérémonielles autochtones qui font partie intégrante de l'archipel-métropole ainsi que des communautés voisines de Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pîkwâkanagân, Oshkiigmong et Haienwátha. / The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall are situated within the territory of the Great Peace of 1701, a territory imbued with histories of relation, inhabitation, exchange and ceremony, and the favoured meeting place for Rotinohsion:ni, W8banakiak, Wendat and Anishinaabeg Confederacies. The place names Tiohtià:ke in Kanien'kéha, Mooniyaang in Anishinaabemowin, Molian in Aln8ba8dwaw8gan, and Te ockiai in Wendat demonstrate this. The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall recognize and honour the Indigenous artistic, political and ceremonial practices that are integral to this archipelago metropolis as well as to the neighbouring communities of Kahnawà:ke, Kanehsatà:ke, Ahkwesásne, Kanièn:ke, Kenhtë:ke, Odanak, Wôlinak, Wendake, Kitigan Zibi, Pîkwâkanagân, Oshkiigmong and Haienwátha.

Le Récital des anges

Orchestre de l'Agora

Nicolas Ellis, chef / conductor

Elisabeth St-Gelais, soprano

Durée approximative / Approximate duration: 1 h 40

Merci d'éteindre tous vos appareils électroniques avant le concert.
Please turn off all electronic devices before the concert.

En coproduction avec
Co-produced with

MARDI 6 OCTOBRE 2026 • 19h30



**ORCHESTRE
DE L'AGORA**

SOPHIE LACAZE (née en 1963)

Après avoir contemplé la lune (2011)

Kisai Mari Patan

La ville entière

La lune en colère

Le domaine d'Arnheim

La nuit étoilée

CLAUDE DEBUSSY (1862-1918)

« Clair de lune » de la *Suite bergamasque*, L. 82 (v. 1890, révision 1905; arr. L. Heute)

IAN CUSSON (né en 1981)

Le Récital des anges (2019; arr. pour voix et orchestre de 2023, commande de l'Orchestre de l'Agora)

Devant mon berceau

Le Regret des joujoux

La Sorella dell' amore

Banquet macabre

Confession nocturne

Communion pascale

ENTRACTE

CLAUDE DEBUSSY

Suite bergamasque, L. 82 (arr. L. Heute) [suite]

Prélude

Menuet

Passepied

FRANCIS POULENC (1899-1963)

Sinfonietta, FP 141 (1947-1948)

Allegro con fuoco

Molto vivace

Andante cantabile

Très vite et très gai

Sophie Lacaze

Écrite originellement pour un plus grand ensemble, l'œuvre ***Après avoir contemplé la lune*** de Sophie Lacaze est présentée aujourd'hui par l'Orchestre de l'Agora dans la création mondiale d'une nouvelle version pour orchestre classique, commandée par l'Orchestre national de Bretagne. Cette création est accompagnée de la projection de cinq œuvres visuelles associées aux cinq tableaux de la suite. La compositrice précise qu'elle ne cherche pas à décrire littéralement ces images, mais plutôt à en prolonger l'atmosphère, la lumière et surtout la tension dramatique. Détentrice d'un diplôme d'ingénierie, Sophie Lacaze puise dans l'organisation de la nature le modèle et l'inspiration de ses compositions, du chant des oiseaux jusqu'aux ondes électromagnétiques émanant des planètes. Elle s'inspire aussi de la littérature, de la danse et des cultures musicales du monde. Elle cite également Erik Satie et György Ligeti parmi ses sources d'inspiration, le premier pour son amour des formes brèves et pour la simplicité du langage, le second pour l'emploi des sons filés et l'émission de sonorités teintées de mystère.

Ce voyage nocturne en cinq mouvements s'ouvre sur une image saisissante surgie d'un souvenir marquant : celui de la rencontre avec les Premières Nations de l'Australie par la compositrice française à son arrivée pour une résidence de plusieurs mois au Laboratoire de musique électronique de l'Université d'Adélaïde. Interpellée par la relation de ces nations à la nature, elle choisit comme inspiration une eau-forte du peintre zenadth-kes Dennis Nona, *Kisai Mari Patan*. Ce tableau évoque un récit qui explique le phénomène de l'éclipse lunaire. La lune disparaît parce que les esprits sont en train de la manger. Pour chasser les esprits, des gens tapent sur des petits instruments de percussion; l'orchestre se transforme, et la lune réapparaît.

Le second tableau s'inspire de *La ville entière*, une œuvre déclinée en multiples versions par Max Ernst entre 1934 et 1937, alors que le fascisme et le nazisme montaient en Europe. Le peintre fuyait l'Allemagne, et cette série exprime l'angoisse de l'anéantissement de la culture. La ville, symbole de la civilisation humaine, y apparaît dépeuplée, fossilisée et abandonnée au silence cosmique, tandis que le ciel est dominé par un astre géant, une lune ou un soleil mort, qui baigne la scène d'une lumière froide et irréelle.

Le tableau suivant, *La lune en colère*, s'inspire d'une photographie de Guy Bompais, dont le travail se distingue par une approche poétique, abstraite et expérimentale de la photographie. Intimement lié au travail de la compositrice, il a réalisé plusieurs portraits et illustré visuellement livrets et pochettes de ses disques. Pour traduire la colère du titre, l'orchestre utilise des motifs rythmiques irréguliers et saccadés. En réponse aux contrastes violents entre l'obscurité totale et la clarté crue de la lune, Sophie Lacaze propose des choix d'instrumentation extrêmes en opposant la masse sombre des registres graves des cordes de l'orchestre avec les bois aigus et les cymbales frottées qui apportent des textures métalliques, froides et scintillantes.

Ce mouvement est un moment décisif avant que n'apparaisse *Le domaine d'Arnheim* de René Magritte. Dans cette représentation d'une montagne à tête d'oiseau, la nature et l'animal fusionnent en harmonie et les lignes mélodiques deviennent pures et claires. La lune est devenue un fin croissant, et une atmosphère apaisée, mystérieuse et poétique, s'installe sur des accords suspendus. Il reste pourtant une trace d'étrangeté dans ce tableau dont le titre est emprunté à une nouvelle d'Edgar Allan Poe. Au premier plan, un nid contenant de petits œufs blancs repose sur le rebord d'une fenêtre en ruine : la vie miniature et fragile fait face à l'immensité minérale de la montagne. En associant au cinquième mouvement le chef-d'œuvre de Vincent van Gogh, *La nuit étoilée*, la musique prolonge l'impression d'un paysage baigné par la lueur d'un croissant de lune et les vibrations lumineuses des étoiles.

L'orchestre continue de faire scintiller cette clarté lunaire avec ***Clair de lune***, le troisième mouvement de la *Suite bergamasque* de Debussy, dans une orchestration de la compositrice française Lisa Heute.

Ian Cusson

Le Récital des anges de Ian Cusson nous propose un autre voyage nocturne, cette fois au sein de la mémoire et sous l'inspiration de la poésie. On retrouve dans les six chants qui le composent une même prédilection pour les formes brèves et la même conception française de la couleur orchestrale qui parcourt tout ce programme. À partir des poèmes d'Émile Nelligan, Ian Cusson crée une succession d'atmosphères proches des univers esthétiques de Debussy et de Poulenc qu'on retrouvera en deuxième partie du concert. On passe de l'évocation par l'orchestre d'un monde parallèle, celui du souvenir, à un dialogue dramatique, une marche funèbre, une valse grotesque, une confession *a capella*, et une berceuse apaisante. Voici la présentation du cycle de mélodies par le compositeur :

« Les textes du *Récital des anges* sont tirés de l'œuvre intégrale d'Émile Nelligan. Si le poète n'avait pas lui-même envisagé de rassembler ces poèmes de cette manière, je souhaitais, en créant un cycle de mélodies à partir de ses textes, trouver un narratif continu — une suite d'images et un arc expressif — qui explore l'expérience vécue de la perte et de la mort.

Dans *Devant mon berceau*, la soliste se tient devant le berceau de son enfance et se demande pourquoi celui-ci n'est pas plutôt son cercueil. Pourquoi a-t-elle vécu toutes ces années pour se retrouver aux portes de l'âge adulte ? Elle se remémore ensuite son enfance dans *Le Regret des joujoux*, jouant à la poupée avec sa sœur Lucille. Aujourd'hui, il ne reste qu'un profond regret et une grande tristesse, liés à ces souvenirs. Elle aborde ce sujet de front dans *La Sorella dell'amore*, lorsqu'elle demande : « Ô Mort, que fais-tu de tes trophées funèbres ? » — de ces vies volées avant qu'elles n'atteignent leur apogée. Elle appelle sa sœur à la rejoindre au crépuscule, à la chapelle d'antan. Mais bien sûr, c'est impossible : Lucille est morte hier. Il ne reste que le son de ses propres sanglots, comme une cloche qui ne retentit pour personne.

Dans *Banquet macabre*, elle tente de noyer son chagrin dans le vin, mais le tintement des verres éveille les ossements de ses ancêtres, qui la rejoignent autour de la table funèbre dans une scène terrifiante et macabre. Fuyant dans la nuit froide, elle se retrouve dans un parc à Montréal dans *Confession nocturne*, appelant un prêtre qui ne s'y trouve pas. Hantée par des visions dans cette ville solitaire, elle contemple la paix qui pourrait venir en se penchant à l'un des arbres.

Le lendemain matin, à l'aube, dans *Communion pascale*, elle erre près d'une église et entend le son de l'orgue et des cloches du Sanctus provenant de l'intérieur. C'est le matin de Pâques. Alors qu'elle contemple la Résurrection depuis l'extérieur des murs de l'église, il nous est impossible de savoir si elle est vivante ou si son âme s'élève, tel de l'encens, vers les cieux. »

(Texte d'Ian Cusson, traduit par Le Trait juste)

Claude Debussy

L'orchestration de Lisa Heute de la ***Suite bergamasque*** de Debussy, originellement écrite pour le piano, s'inscrit dans une longue tradition de transcriptions. Elle se distingue cependant par son effectif de chambre et par le fait qu'elle émane d'une compositrice qui est également accordéoniste et dont le travail personnel est fortement orienté vers l'exploration des timbres et de l'instrumentation. Son orchestration de la *Suite* de Debussy est une réalisation récente, révisée pour le concert de ce soir avec l'ajout de la harpe; donc, strictement la même que pour la *Sinfonietta* de Poulenc.

Francis Poulenc

En 1953, Poulenc confiait dans un entretien radiophonique ne pas pouvoir se passer de la musique de Debussy. Sa ***Sinfonietta***, une commande la BBC, fut créée lors d'un concert radiodiffusé le 24 octobre 1948. Sous une apparente légèreté et dans un langage simple, la partition de cette œuvre en quatre brefs mouvements contrastés est émaillée d'indications de caractères comme *très mordant*, *très chanté*, *très gai*. Poulenc associe la rigueur de la forme classique à la liberté du ballet, la netteté rythmique à un lyrisme presque vocal, l'humour à une discrète mélancolie. Caractéristique de l'esthétique de Poulenc dont s'est souvenu Ian Cusson, les bois ont une fonction extrêmement importante, souvent celle de soliste.

© Sylvia L'Ecuyer, 2026

Les œuvres projetées pendant *Après avoir contemplé la lune* de Sophie Lacaze

Dennis Nona, *Kisai Mari Patan* (Les esprits mangeant la lune), 2008

Max Ernst, *La ville entière*, 1935

Guy Bompais, *La lune en colère*, 2011

René Magritte, *Le domaine d'Arnheim*, 1962

Vincent van Gogh, *La nuit étoilée*, 1889

Sophie Lacaze

Originally written for a larger ensemble, Sophie Lacaze's *Après avoir contemplé la lune* is performed today by the Orchestre de l'Agora in the world premiere of a new version for Classical-size orchestra commissioned by the Orchestre national de Bretagne. During the performance, five visual works associated with each movement of the suite will be projected. The composer specified that her goal with these images was not to render literal descriptions of the movements but to extend their atmosphere, their light and, above all, their dramatic tension. Sophie Lacaze, who holds a university degree in engineering, draws on the order of nature as a model and source of inspiration for her compositions. This can range from birdsong to electromagnetic waves generated by the planets. She also derives inspiration from literature, dance, and musical cultures from around the world, and cites Erik Satie and György Ligeti among her influences—the former for his love of short forms and the simplicity of his musical discourse; the latter for his use of sustained sounds and mystery-tinged timbres.

The work's nocturnal journey opens with a striking image drawn from a vivid memory. The moment occurred when Lacaze, a French composer, encountered First Nations cultures in Australia when fulfilling a several-months residency at the Electronic Music Laboratory of the University of Adelaide. The relationship between these nations and nature spoke to her, and so for this first movement she chose as her inspiration an etching by the Zenadth-kes painter Dennis Nona, *Kisai Mari Patan*. Nona evokes a tale explaining the phenomenon of the lunar eclipse: the moon disappears because spirits eat it. To drive these spirits away, the people beat on small percussion instruments; the orchestra is transformed, and the moon reappears.

The second tableau is inspired by Max Ernst's *The Entire City*, produced in multiple versions between 1934 and 1937 during the rise of fascism and Nazism in Europe. The painter, who was fleeing Germany, expresses in this series the anguish of cultural annihilation. The city, a symbol of human civilization, appears depopulated, fossilized, and steeped in cosmic silence, whilst the sky is overshadowed by a giant celestial body—a moon or a dead sun—which bathes the scene in a cold, eerie light.

The next tableau draws on a photograph by Guy Bompais titled *La lune en colère* (The Angry Moon). Bompais' work is characterized by a poetic, abstract and experimental approach to photography closely linked to Lacaze's work: he has produced several portraits and visual illustrations for her recordings (booklets and cover art). To convey the anger suggested by the work's title, irregular, jagged rhythmic motifs are employed as well as extreme choices of instrumentation that reflect the stark contrast between total darkness and the harsh brightness of the moon. This instrumentation juxtaposes the dark mass of the orchestra's low string registers with high-pitched woodwinds and scraped cymbals, producing metallic, cold and shimmering textures.

The tableau marks a decisive moment before the appearance of *Le domaine d'Arnheim* (The Domain of Arnheim) by René Magritte. In this depiction of an eagle-headed mountain, nature and its animal realm join in harmony; melodic lines become pure and clear. The moon is but a slender crescent, and a serene, mysterious and poetic atmosphere emanates from suspended chords. Yet a sense of strangeness remains in this painting, whose title is borrowed from a short story by Edgar Allan Poe. In the foreground, a nest of small white eggs rests on the ledge of a dilapidated window like miniature, fragile life vying with the geological immensity of the mountain. By associating the fifth and last movement with Vincent van Gogh's famous masterpiece *The Starry Night*, the music prolongs the impression of a landscape bathed in the glow of a crescent moon and the quivering light of the stars.

This shimmering moon-lit atmosphere is further extended later, with *Clair de lune*, the third movement of Debussy's *Suite bergamasque* orchestrated by the French composer Lisa Heute.

Ian Cusson

Ian Cusson's *Le Récital des anges* takes us on another nocturnal journey into the realm of memory, but inspired by poetry. The six songs in this cycle embrace the short forms and the same French conception of orchestral colour that run through the entire programme. Drawing on the poems of Émile Nelligan, Ian Cusson creates a succession of atmospheres reminiscent of the aesthetic worlds of Debussy and Poulenc, whose works are heard in the second half of the concert. With Cusson, we move from the orchestra's evocation of parallel worlds to a dramatic dialogue, a funeral march, a grotesque waltz, an *à capella* confession, and a soothing lullaby. Here is the composer's own introduction to *Le Récital des anges*:

"The texts for *Le Récital des anges* are taken from Émile Nelligan's complete works. While these poems were not intended by the poet to be assembled in this way, my desire in creating a song cycle from his texts was to find a through-narrative—a series of images and a narrative arc—that explores the personal experience of loss and death.

In *Devant mon berceau*, the singer stands above her childhood cradle wondering why it wasn't her coffin instead. Why is it that she has lived all these years to stand at the door of adulthood? She recalls her childhood in *Le Regret des joujoux*—playing dolls with her sister Lucille. Now there is only a deep regret and sorrow that remains with these childhood memories. She addresses this head-on in *La Sorella dell' amore*, when she asks Death: 'What do you do with your trophies' of the lives stolen before they entered their prime? She calls out to her sister to meet her at twilight at the chapel of yesteryear. But of course, this is impossible: Lucille died yesterday. All that remains is the sound of her own weeping, like a bell that clangs for no one.

She tries to drown her sorrows in wine in *Banquet macabre*, but the sound of clinking glasses awakens the bones of her ancestors, and they join her in a terrifying, macabre scene around the funereal table. She escapes into the cold night and finds herself in a Montréal park in *Confession nocturne*, calling out to a priest who is not there. She is haunted by visions in the lonely city and contemplates the peace that might come by hanging herself from one of the trees.

As morning dawns the following day in *Communion pascale*, she wanders by a church and hears the sound of an organ and the Sanctus bells from within. It is Easter morning, and as she contemplates the resurrection from outside the church walls, we are left to wonder if she is alive, or if her soul is rising up, like incense, to the heavens."

Claude Debussy

Composer Lisa Heute's orchestration of Debussy's piano work *Suite bergamasque* builds on a long tradition of transcriptions. It stands out, however, for its chamber-ensemble scoring and the fact that the composer is also an accordionist whose own work is strongly focused on the exploration of timbres and instrumentation. A recent transcription, it was revised for tonight's concert with the addition of the harp, in exactly the same orchestration as Poulenc's *Sinfonietta*.

Francis Poulenc

In 1953, Poulenc confided in a radio interview that he could not live without Debussy's music. His *Sinfonietta*, commissioned by the BBC, was premiered during a radio broadcast on October 24, 1948. Beneath an apparent lightness and in simple musical language, the score of this work comprising four short, contrasting movements is interspersed with dynamic markings such as *très mordant*, *très chanté* and *très gai*. Poulenc combines the rigour of Classical form with the freedom of ballet, rhythmic precision with an almost vocal lyricism, and humour tinged with discreet melancholy. The woodwinds play an extremely important role, often as soloists—a characteristic of Poulenc's style that also comes across in Ian Cusson's work.

© Sylvia L'Ecuyer, 2026
Translated by Le Trait juste

Works displayed during *Après avoir contemplé la lune* by Sophie Lacaze

Dennis Nona, *Kisai Mari Patan* (Spirits Eating the Moon), 2008

Max Ernst, *The Entire City*, 1935

Guy Bompais, *La lune en colère*, 2011

René Magritte, *The Domain of Arnheim*, 1962

Vincent van Gogh, *The Starry Night*, 1889



Nicolas Ellis

**Chef
Conductor**

Nicolas Ellis est le fondateur et le directeur artistique de l'Orchestre de l'Agora. Véritable laboratoire dédié à de nouvelles formes de concert et de médiation, il mène l'orchestre à travers un vaste répertoire allant du *Couronnement de Poppée* de Monteverdi à la *Troisième Symphonie* de Mahler. Il met également sur pied des projets autour de la musique traditionnelle québécoise avec des violoneux tout en assurant plusieurs projets de création avec des compositrices et compositeurs canadiens. Avec l'Orchestre de l'Agora, il élabore des projets de création musicale auprès d'adolescent.e.s confronté.e.s à des défis de santé mentale, une série de concerts mensuels en milieu carcéral, ainsi que le Gala de la Terre, un événement bisannuel servant de campagne de financement pour des organismes environnementaux canadiens. Nicolas Ellis est également le directeur musical de l'Orchestre national de Bretagne et mène une carrière active en tant que chef invité. Il dirige notamment les orchestres symphoniques de San Francisco, Vancouver, Sydney et Hambourg ainsi que l'Orchestre de chambre de Paris. Au Québec, il est fréquemment invité à diriger Les Violons du Roy. Il a également été le collaborateur artistique de l'Orchestre Métropolitain et de Yannick Nézet-Séguin de 2018 à 2023.

Nicolas Ellis is the founder and Artistic Director of the Orchestre de l'Agora. Conceived as a genuine laboratory for new concert formats and audience engagement, the Orchestra explores a wide-ranging repertoire, from Claudio Monteverdi's *L'incoronazione di Poppea* to Gustav Mahler's Symphony No. 3. Mr. Ellis has also developed projects centred on Québécois traditional music in collaboration with fiddlers, and has led numerous initiatives dedicated to new works by Canadian composers. With the Orchestre de l'Agora, he has developed musical creation projects with teenagers facing mental health challenges, a series of monthly concerts in correctional facilities, and the Gala de la Terre, a biennial fundraising event in support of Canadian environmental organizations. Nicolas Ellis is also Music Director of the Orchestre national de Bretagne and maintains an active international career as a guest conductor. He has notably conducted the San Francisco Symphony, Vancouver Symphony Orchestra, Sydney Symphony Orchestra, Hamburg Symphony Orchestra, and Orchestre de chambre de Paris. In Quebec, he is regularly invited to conduct Les Violons du Roy, and served as Artistic Collaborator of the Orchestre Métropolitain and Yannick Nézet-Séguin from 2018 to 2023.



Elisabeth St-Gelais

Soprano

Elisabeth St-Gelais est une soprano innue de la Première Nation de Pessamit, au Québec. Elle a notamment été lauréate, en 2022, du prestigieux Wirth Vocal Prize de l'Université McGill et, en 2023, du Prix d'Europe; elle a également fait partie de la liste des «30 hot Canadian classical musicians under 30» de la CBC et a été choisie comme Révélation Radio-Canada en musique classique de 2023-2024. Son premier album, *Infini*, paru sous étiquette ATMA Classique en 2024, a remporté les éloges de la critique. Elle collabore régulièrement avec plusieurs des plus grands orchestres canadiens, dont l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, l'Orchestre du Centre national des Arts, Les Violons du Roy et l'Orchestre de l'Agora. Après ses débuts européens avec l'Orchestre national de Bretagne en 2025, Mme St-Gelais poursuit son essor international avec une participation à l'Edinburgh International Festival en 2026. En 2027, elle fera ses débuts au Canadian Opera Company dans le rôle de Joan Beausoleil dans *Empire of Wild*, un nouvel opéra du compositeur Ian Cusson inspiré du roman de Cherie Dimaline. Fière de ses racines innues, Elisabeth St-Gelais contribue à faire rayonner les Premières Nations du Canada sur les scènes lyriques internationales et à favoriser le dialogue entre les cultures par la musique.

Elisabeth St-Gelais is an Innu soprano and member of the Pessamit First Nation in Quebec. She notably won McGill University's Wirth Vocal Prize in 2022 and the Prix d'Europe in 2023; additionally, she was included in the CBC's "30 hot Canadian classical musicians under 30" and named Radio-Canada's 2023–2024 classical "Breakthrough" artist. Her first album, *Infini*, was released on ATMA Classique to great critical acclaim. She regularly collaborates with many of Canada's major orchestras, including the Orchestre symphonique de Montréal, Orchestre Métropolitain, National Arts Centre Orchestra, Les Violons du Roy, and Orchestre de l'Agora. Following her debut with the Orchestre national de Bretagne in 2025, Ms. St-Gelais' career has continued to rise, notably with a performance at the 2026 Edinburgh International Festival. In 2027, she will make her debut at the Canadian Opera Company in the role of Joan Beausoleil in *Empire of Wild*, a new opera by Ian Cusson based on Cherie Dimaline's novel. Proud of her Innu heritage, Elisabeth St-Gelais continues to highlight the First Nations of Canada on stages around the world and promote intercultural dialogue through music.



Orchestre de l'Agora

Fondé en 2013, l'Orchestre de l'Agora est un ensemble montréalais dirigé par Nicolas Ellis. Il est porté par une vision artistique engagée : utiliser la musique comme outil de changement social durable tout en présentant des concerts innovants et audacieux. Depuis sa fondation, l'Orchestre s'est distingué par de nombreuses initiatives marquantes qui lui ont notamment valu un prix JUNO pour l'album *Viola Borealis*, mettant en valeur l'altiste Marina Thibeault, ainsi que le prix Opus « Événement musical de l'année » pour son Gala de la Terre 2022. Ses musicien.ne.s contribuent activement à des actions sociales, éducatives et environnementales, en combinant excellence artistique et impact collectif. L'Orchestre de l'Agora collabore notamment avec l'Espace Transition, un projet d'innovation sociale au cœur du CHU Sainte-Justine qui explore le pouvoir de l'art et de la création musicale sur le mieux-être des jeunes vivant avec des enjeux de santé mentale. Son action sociale se déploie également à travers des concerts-ateliers en milieu carcéral, en milieu hospitalier et auprès de jeunes issus de milieux défavorisés. Son Gala de la Terre est devenu un rendez-vous majeur pour l'Orchestre et a permis d'amasser 615 878 \$ pour des organismes environnementaux et humanitaires, tout en proposant une réflexion artistique sur les grands enjeux de notre époque.

Founded in 2013, the Orchestre de l'Agora is a Montréal-based ensemble founded and directed by conductor Nicolas Ellis. Central to its work is an artistic vision based on engagement, which uses music as a tool for sustainable social change while presenting bold and innovative concerts. Since its founding, the Orchestra has distinguished itself through numerous impactful initiatives, which have notably earned it a JUNO Award for the album *Viola Borealis*, featuring violist Marina Thibeault, as well as the Opus Award for "Event of the Year" for its 2022 Gala de la Terre. Its musicians are actively involved in social, educational, and environmental initiatives, combining artistic excellence with meaningful collective impact. The Orchestra collaborates closely with Espace Transition, a social innovation program located at CHU Sainte-Justine that explores the power of art and creativity in supporting the well-being of youth facing mental health challenges. Its social engagement also extends to workshop-concerts in correctional facilities, healthcare settings, and with youth from underserved communities. The Gala de la Terre has become a flagship event for the Orchestra, raising \$615,878 for environmental and humanitarian organizations while offering a powerful artistic reflection on the pressing issues of our time.

PREMIERS VIOLONS FIRST VIOLINS

Julie Triquet¹
Meggie Lacombe²
Julie Rivest³
Veronica Ungureauu

SECONDS VIOLONS SECOND VIOLINS

Maude Fréchette
Lise-Marie Riberdy
Simon Alexandre
Alban Cellier

ALTOS VIOLAS

Vincent Delorme
Xavier Lepage-Brault
Sarah-Eve Vigneault

VIOLONCELLES CELLOS

Josh Morris
Ariel Carrabré
Marc Labranche

CONTREBASSE DOUBLE BASS

Léo Lanièce

FLûTES FLUTES

Myriam Genest-Denis
Danièle Bourget

PICCOLO

Danièle Bourget

HAUTBOIS OBOES

Élise Poulin
Kirsten Zander

CLARINETTES CLARINETS

Pedro Molina
Victor Alibert

CLARINETTE BASSE BASS CLARINET

Victor Alibert

BASSONS BASSOONS

Alex Eastley
Jeff Poussier-Leduc

CONTREBASSON CONTRABASSOON

Jeff Poussier-Leduc

CORS HORNS

Guillaume Roy
Simon Poirier

TROMPETTES TRUMPETS

Taz Eddy
Francis Pigeon

TIMBALES TIMPANI

David Therrien Brongo

PERCUSSIONS PERCUSSION

Catherine Cherrier

HARPE HARP

Juliette Duguay

CÉLESTA CELESTA

Rebecca Klassen Wiebe

1. Julie Triquet joue sur un violon Giuseppe Odoardi (1786) gracieusement prêté par David B. Sela.
Julie Triquet plays a Giuseppe Odoardi violin (1786) generously loaned by David B. Sela.

2. Meggie Lacombe joue sur un violon Philippe Girardin et utilise un archet André Vigneron, gracieusement prêtés par le Groupe Canimex, Inc. / Meggie Lacombe plays a Philippe Girardin violin and uses an André Vigneron bow, both generously loaned by the Canimex Group, Inc.

3. Julie Rivest joue sur un violon Francesco Ruggeri (v. 1695) et utilise un archet Charles-Nicolas Bazin (v. 1900), gracieusement prêtés par le Groupe Canimex, Inc. / Julie Triquet plays a Francesco Ruggeri violin (ca. 1695) and uses a Charles-Nicolas Bazin bow (ca. 1900), both generously loaned by the Canimex Group, Inc.

ORCHESTRE DE L'AGORA

Équipe administrative de l'Orchestre de l'Agora

Administrative team of the Orchestre de l'Agora

Nicolas Ellis, chef fondateur et directeur artistique / conductor, founder and artistic director

Jean-Frédéric Caron, directeur général / executive director

Julien Patrice, directeur, opérations artistiques, personnel musicien et développement
artistic operations, personnel and development director

Michaela-Rose-Mitha Bertrand, gestionnaire, finances et administration / financial and
administrative manager

Jeff Poussier-Leduc, musicothécaire / music librarian

Audrey Chea, gestionnaire, communication et philanthropie / communications and
philanthropy manager

Eve Vaisberg, Coordonnatrice, communication et philanthropie / communications and
philanthropy coordinator

Adèle Chauvineau, chargée de projet, médiation culturelle / cultural mediation project
manager

Thomas Beard, chargé de projet, communauté / community project manager

Conseil d'administration de l'Orchestre de l'Agora

Board of trustees of the Orchestre de l'Agora

Maurane Cloutier, présidente / president

Michel Bélanger Roy, vice-président / vice-president

Jérôme Bourgon, trésorier / treasurer

Mehdi Labadi, secrétaire / secretary

Administrateurs / Administrators

Audrey Gabriella Connaroe

Élise Poulin

Maryse Ulrich

Nicolas Ellis

Nancy Mancini

Stella Riggi

Charlotte Blanche

LA SALLE BOURGIE BOURGIE HALL

Inaugurée en septembre 2011, la Salle Bourgie s'est rapidement taillé une place de choix comme l'un des lieux de diffusion de la musique de concert les plus prisés au Canada. Sa programmation de haut vol présente divers styles musicaux, allant du classique au jazz, de la musique baroque aux créations contemporaines. Elle met également de l'avant des musiciens tant canadiens qu'internationaux parmi les plus remarquables de leur génération.

Inaugurated in September 2011, Bourgie Hall has quickly made a name for itself as one of Canada's most beloved venues for concert music. Its high-calibre programming presents various musical styles, ranging from jazz to classical works, from Baroque music to contemporary creations. It also features some of the most prominent Canadian and international musicians of their generation.



LES VITRAUX TIFFANY TIFFANY WINDOWS

Située dans la nef de l'ancienne église Erskine and American, la Salle Bourgie jouit d'une beauté architecturale remarquable, en plus d'une acoustique exceptionnelle. Sa vingtaine de vitraux commandés au maître verrier new-yorkais Louis Comfort Tiffany au tournant du 20^e siècle, forment la plus importante collection du genre au Canada et constituent l'une des rares séries religieuses de Tiffany subsistant en Amérique du Nord.

Located in the nave of the former Erskine and American Church, Bourgie Hall possesses spectacular architecture as well as exceptional acoustics. Its twenty or so stained glass windows, commissioned from New York master glass artist Louis Comfort Tiffany at the turn of the 20th century, form the most important collection of their kind in Canada and constitute one of the few remaining religious series by Tiffany in North America.



Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, dessin de Thomas Calvert (1873-après 1934). *La Charité*, Salle Bourgie, MBAM (anc. église Erskine and American), vers 1901, verre, plomb, fabriqué par Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. Musée des beaux-arts de Montréal, achat. Photo MBAM, Christine Guest / Louis Comfort Tiffany, New York 1848-New York 1933, designed by Thomas Calvert (1873-after 1934). *Charity*, Bourgie Hall, MMFA (formerly the Erskine and American Church), about 1901, leaded glass, made by Tiffany Glass and Decorating Co., New York, 395 × 152 cm. The Montreal Museum of Fine Arts, purchase. Photo MMFA, Christine Guest

Salle Bourgie

SAISON 2026-2027

Musicien.ne.s
de l'OSM



D'un quatuor à l'autre

Vendredi 16 octobre
18h30

Œuvres de Debussy,
Ian Cusson et Schubert

BILLETS À PARTIR DE 25 \$

Billetterie du Musée • sallebourgje.ca
514 285-2000, option 1

En coproduction avec



ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE MONTRÉAL



MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
MONTRÉAL

Vous aimerez aussi / You may also like



**MARDI
10 NOV
19h30**

QUATUOR CATALYST
JORDAN BAK, alto

Réputé pour sa présence scénique radieuse et ses interprétations dynamiques, l'artiste Jordan Bak se joint à l'énergique Quatuor Catalyst afin de nous présenter un programme inspiré par le Nouveau Monde.

Œuvres de Coleridge-Taylor et Dvořák

Calendrier / Calendar

Mercredi 7 octobre 19h30	<i>Origine : le violoncelle virtuose de Michiaki Ueno</i>	Œuvres de Fujikura, Matsumura, Mayuzumi, Takemitsu et autres
Jeudi 8 octobre 19h30	TRIO PILC MOUTIN HOENIG	Le Trio Pilc Moutin Hoenig réinvente la musique avec virtuosité, intensité, liberté et complicité.
Mercredi 14 octobre 19h30	ACCADEMIA DE' DISSONANTI <i>Concertos de C. P. E. Bach</i>	Œuvres de C. P. E. Bach, J. S. Bach et Vivaldi

ÉQUIPE

Caroline Louis, directrice générale et **Olivier Godin**, directeur artistique

Fred Morellato, cheffe de l'administration

Chloé Vaillancourt, adjointe à l'administration

Joannie Lajeunesse, agente à l'administration et à la production

Marjorie Tapp, responsable de la billetterie et de la relation client

Pascale Sandaire, chargée de projet marketing

Florence Geneau, agente aux communications et à l'artistique

Félix Gagné, chargé du marketing numérique

Trevor Hoy, éditeur des programmes

William Edery, chargé de production et de l'accueil du public

Roger Jacob, directeur technique

Martin Lapierre, régisseur

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Pierre Bourgie, président

Carolyne Barnwell, secrétaire

Colin Bourgie, administrateur

Paula Bourgie, administratrice

Michelle Courchesne, administratrice

Philippe Frenière, administrateur

Paul Lavallée, administrateur

Yves Théoret, administrateur

Diane Wilhelmy, administratrice

SALLE BOURGIE

Pavillon Claire et Marc Bourgie
Musée des beaux-arts
de Montréal
1339, rue Sherbrooke O.

ARTE MUSICA

En résidence au Musée des beaux-arts de Montréal depuis 2008, Arte Musica a pour mission le développement de la programmation musicale du Musée, et principalement celle de la Salle Bourgie.

Arte Musica a été fondé et financé par Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, directrice générale et artistique émérite, en a assumé la direction de 2008 à 2022.

Le Musée des beaux-arts de Montréal et la Salle Bourgie tiennent à souligner la généreuse contribution d'un donateur en hommage à la famille Bloch-Bauer.

In residence at the Montreal Museum of Fine Arts since 2008, Arte Musica's mission is to develop the Museum's musical programming, first and foremost that of Bourgie Hall.

Arte Musica was founded and financed by Pierre Bourgie. Isolde Lagacé, General and Artistic Director emeritus, assumed the directorship of Arte Musica from 2008 to 2022.

The Montreal Museum of Fine Arts and Bourgie Hall would like to acknowledge the generous support received from a donor in honour of the Bloch-Bauer Family.

SB



**Votre prochain concert commence ici.
Découvrez la saison 2026-2027.**

Your next concert starts here.
Discover the 2026-2027 season.

sallebourgjie.ca
bourgjehall.ca

